

[Texte]

There is a case of woman who was given a type of medication that can enhance the effects of ultraviolet light on your skin. She received third-degree burns from the tanning bed and died from complications of that. This was in the United States.

There have been a number of corneal burns resulting from these machines. I did work when I was working in London, England, on these sun beds. We showed that you did not receive very much of a tan when you were on the bed—that is, a protective tan against ultraviolet B radiation. You could cause side-effects on the machine and you can alter the immune system, both locally in the skin and systemically. We could actually decrease the number of circulating T-cells, T-lymphocytes, in patients who received these types of beds.

• 1710

There is epidemiological data, some of which came out of southern Ontario, and also England, which suggested that people who have used these beds in a period prior to developing skin cancer were at an increased risk of developing this malignancy compared to people who did not use artificial tanning beds. So I don't think there is anything positive about them.

A number of years ago people used to get their shoes fitted with X-ray machines, and people thought that was great. Well, we now have much more information about ultraviolet light, and I don't see why we are using it.

Mr. Clark: And the second part in terms of a very specific message you would give?

Dr. Richter: I do not change my mind once I have made it up. People become alarmist when the ones in whom they believe are changing their minds. People are not alarmed and they are not confused when they hear the same message repeated by responsible people. It is the responsibility of us—you and me—to convey to people...

I believe in the common Canadian's intelligence. I think people are reasonably intelligent today, to see right through the façades we often project. They can see what is happening, and all they need is to be informed—not told, not coerced, but informed honestly and intelligently as to what is happening, but truthfully.

We have to make them realize, as we as scientists and physicians well know, that all you can do is anticipate what we might have tomorrow on the basis of today's findings. We cannot predict with certainty, but on the basis of work that has been conducted in animals that have been exposed to an intensity of ultraviolet radiation in excess of what humans are naturally exposed to today, we can safely predict that if that intensity of radiation increases to that same level, then we will have a lot of problems, both a local skin cancer problem as well as a more systemic problem dealing with infectious disease.

If you think that the AIDS or the HIV problem is one to worry about, then let me tell you that problem will look like nothing, potentially.

[Traduction]

Mentionnons également le cas d'une femme qui avait pris certains médicaments destinés à accroître l'effet des ultraviolets sur la peau. Ayant ensuite utilisé une machine à bronzer, elle a été brûlée au troisième degré et elle est ensuite décédée de complications. Cela est arrivé aux États-Unis.

Il y a également eu un certain nombre de brûlures cornéennes provoquées par ces machines. Quand j'étais à Londres, j'ai fait des études sur ces lits de bronzage et j'ai constaté qu'ils ne permettaient pas de bronzer de manière très efficace, c'est-à-dire d'obtenir un bronzage de protection contre les ultraviolets B. Par contre, ils risquaient de provoquer des effets secondaires et de modifier le système immunitaire, à la fois sur le plan cutané local et sur le plan général. On peut même constater une diminution du nombre de lymphocytes T chez les patients qui utilisent ces lits de bronzage.

Il existe des données épidémiologiques, recueillies dans le sud de l'Ontario et en Angleterre, qui permettent de penser que les personnes utilisant ces lits de bronzage sont plus susceptibles d'être atteintes du cancer de la peau que les personnes qui ne les utilisent pas. Je ne pense donc pas que ces lits de bronzage aient quoi que ce soit de positif à offrir.

Il y a quelques années, des gens se faisaient faire des chaussures sur mesure en prenant leurs mensurations avec des machines à rayons X, et tout le monde pensait que c'était extraordinaire. Aujourd'hui, nous avons beaucoup plus d'information sur les rayons ultraviolets et je ne vois pas pourquoi on continue d'utiliser des machines émettant ces rayons.

M. Clark: Quel message voudriez-vous donc communiquer à la population?

Dr Richter: Je dois vous dire que je ne change pas facilement d'avis. Ce qui fait peur à la population, c'est de constater que les gens en qui elle a confiance changent d'avis. Les gens ne sont pas effrayés ni troublés quand des gens responsables leur communiquent sans cesse le même message. Il est donc de notre devoir à tous, à vous et à moi, de dire à la population...

Je crois au bon sens des Canadiens. Les gens sont aujourd'hui suffisamment intelligents pour voir si on leur raconte des histoires. Ils sont de mieux en mieux informés et tout ce qu'ils demandent, c'est d'obtenir des informations honnêtes et intelligentes, non pas de recevoir des ordres ou des commandements. Il faut leur dire la vérité.

Notre rôle est de leur faire comprendre, comme le savent bien les scientifiques et les médecins, que nous pouvons simplement essayer de prévoir ce que sera le monde de demain à partir des constatations d'aujourd'hui. Nous ne pouvons faire de prévisions exactes mais, suite aux études effectuées auprès d'animaux exposés à des rayons ultraviolets plus intenses que ceux auxquels sont naturellement exposés les êtres humains, nous pouvons prévoir qu'une augmentation semblable des rayonnements naturels nous causera beaucoup de problèmes, à la fois sur le plan du cancer de la peau et sur celui des maladies infectieuses.

Si vous croyez que le SIDA est un problème très préoccupant, laissez-moi vous dire que ce n'est encore rien par rapport à ce que nous risquons de connaître.